

Le Monde

Dimanche 9 - Lundi 10 août 2009

Faire danser une silhouette sur son iPhone grâce à l'application « Soi moi »

Is n'en sont pas peu fiers. Les chorégraphes Nicole et Norbert Corsino (N+N) présentent leur nouveau bébé baptisé « Soi moi ». Cette application pour iPhone est téléchargeable, depuis jeudi 6 août, sur AppStore, le magasin virtuel pour le téléphone d'Apple. Elle comporte une quinzaine de séquences chorégraphiques, visuellement très élégantes, d'une durée d'une à deux minutes chacune. Son prix : 7,99 euros. Ce projet a reçu le soutien du département nouveaux médias du Centre national du cinéma (CNC). Pas peu fiers, les Corsino, d'être les seuls à remporter la mise (50 000 euros) pour cette « première œuvre d'art sur iPhone », dixit Norbert Corsino.

Que ces défricheurs de nouveaux espaces de représentation pour la danse aient réussi à investir le format du téléphone portable est un exploit dans l'air du temps. « Tout est dans la main, résume Norbert Corsino. On peut utiliser presque tous les systèmes de l'iPhone pour interagir sur les images, tout en restant dans la poésie. » Le résultat, sophistiqué, met en scène la silhouette ondulante d'une femme glissant sur fond de décor mouvant et coloré.

Reconnaissable immédiatement, la gestuelle de cette nouvelle héroïne a été clonée sur celle d'une danseuse équipée de capteurs. Les plus de l'iPhone résident dans ses manipulations et son fameux écran tactile. Ces mini-films peuvent être trafiqués en direct, enjolivés, rythmés... « *“Soi moi” donne une perception de son propre corps plus amicale en quelque sorte* », poursuit Nicole Corsino.

Antennes charnelles

Cette navigation sur iPhone a exigé plus d'un an de travail avec des spécialistes et ingénieurs, dont le programmeur Samuel Toulouse et le scénographe 3D Patrick Zanoli. Trois mois de recherches préalables se sont déroulés en studio avec les danseuses Stefania Rossetti et Ana Teixido.

Comment ça marche ? N+N dégagent chacun leur prothèse téléphonique et font une démonstration à tour de rôle. On peut renverser le mobile et faire tomber des flocons sur l'image à la façon d'une boule de neige à l'ancienne, souffler sur l'écran et lever une tempête de bulles. C'est ludique et superbe. Mais encore...

interagir avec l'accéléromètre, Internet, le GPS, prendre des photos et les glisser en fond d'écran des films, basculer le décor d'une caresse du doigt... Cette création, propre à chaque utilisateur, joue à équidistance entre manipulation d'objet et interactivité. Les antennes charnelles et la magie virtuelle se conjuguent. Avec « Soi moi », les Corsino marquent un point en décalant artistiquement les postures actuelles liées, entre autres, à la téléphonie.

Apparus au tournant des années 1980, ces chorégraphes n'ont eu de cesse de déplacer leur point de mire du plateau vers l'écran, tous les écrans. Du cinéma avec *Anna de la côte* (1986) aux immenses placards publicitaires pixellisés des immeubles de Séoul (2008), le couple dégage de nouveaux sites pour la danse, découpe son cadre d'action. « *La danse, c'est une déformation continue de l'espace, et c'est ce que nous continuons à faire sur des outils comme l'iPhone* », glisse Norbert Corsino, qui aime parler de « *topologie portative* » en évoquant « Soi moi ». Plus que jamais chorégraphes. Et pas peu fiers.

Rosita Boisseau